

Extrait de *DIANE, Faire la paix avec le passé*
par Lise Bourbeau

extrait du chapitre 6

Kim et moi avons décidé de laisser passer au moins trois semaines avant d'aborder à nouveau le sujet de notre relation. Ça fait déjà plus d'une semaine. Quand nous nous voyons à la résidence, nous nous sourions et nous nous serrons la main en guise d'encouragement. C'est comme si nous nous disions : « *Tiens bon, nous y arriverons. Nous trouverons la solution à notre dilemme. Nous devons nous donner du temps* ».

Le fait que nous soyons tous les deux occupés à toutes sortes d'activités nous aide à surmonter cette épreuve. En plus de ses tâches habituelles, Kim organise mon anniversaire qui aura lieu dans trois jours. De mon côté, j'ai fait quelques courts voyages afin de visiter d'autres centres pour jeunes. J'en avais déjà visité quelques-uns quand mon projet a vu le jour, mais j'aimerais les visiter tous. J'ai reçu plusieurs bonnes idées, mais j'ai aussi constaté que certains centres n'arrivent pas à répondre à tous les besoins de leurs résidents puisqu'ils sont limités financièrement. La plupart sont des centres de désintoxication et les intervenants ont les mains pleines. Cela dit, tous nos résidents ont eu des problèmes avec la drogue mais généralement, ils arrivent à ne pas en consommer quand ils sont à la résidence et nous pouvons reconnaître ceux qui sont bien décidés à se refaire une nouvelle vie. Ceux qui n'y arrivent pas sont référés aux centres qui sont davantage en mesure de s'occuper de ce genre de problème. De plus, j'ai remarqué que plusieurs des jeunes dans ces centres y sont contre leur volonté. C'est, selon moi, la principale raison pour laquelle ils rechutent : ils ne sont pas prêts à se prendre en main.

Mimi, Kim, Carina et moi avons établi un système à notre résidence : tous les nouveaux résidents ont deux chances. Quand il y en a un qui arrive à la résidence intoxiqué ou qui consomme dans sa chambre, nous ne disons rien le jour même. Dès le lendemain, nous avons une longue discussion avec lui pour essayer de comprendre ce qui s'est passé. À l'issue de cette conversation, nous savons s'il est désolé ou s'il s'en fiche. Nous prenons aussi le temps de lui rappeler sa promesse. À la deuxième rechute, nous l'avisons que c'est sa dernière chance et lui demandons de décider, une fois pour toutes, ce qu'il souhaite faire au sujet de la drogue. Si ça se reproduit une troisième fois, il doit quitter la maison. Nous leur faisons tous signer une entente à leur arrivée qui stipule que s'ils ne suivent pas les règlements, nous nous réservons le droit de les expulser avec trois jours d'avis. Un seul jeune nous a fait du trouble après son départ forcé. Parfois, il vient en face de la propriété et lance des œufs ou ce qu'il a sous la main. À l'occasion, il insulte ceux qui entrent ou sortent de la résidence. Pour le moment, nous tâchons de l'ignorer et espérons qu'il se lassera. Quand il vient, Misha essaie de le chasser, mais en même temps il semble le prendre en pitié. Il va à ses côtés, le regarde intensément en grognant, lui donne un coup de museau sur une jambe, le regarde encore puis recommence son manège. C'est comme s'il tentait de lui dire : « *Pourquoi ne quittes-tu pas tout doucement? Tu n'accomplis rien de constructif en venant ici.* »

Je dois admettre, par contre, que la plupart des jeunes qui arrêtent de prendre de la drogue font du transfert sur la cigarette et le sucre. Ils sont d'ailleurs bien heureux d'avoir un grand jardin où ils peuvent aller fumer. Je les comprends puisqu'il n'y a pas si longtemps je faisais la même chose qu'eux. Comme je sais aussi que ça ne sert à rien de vouloir tout contrôler, je profite souvent de nos rencontres pour parler des dépendances physiques et du lien qu'elles ont avec les dépendances affectives. Je leur rappelle que le physique est le reflet de ce qu'on vit au plan affectif. Avec le grand manque d'amour que la plupart d'entre eux ont vécu, on ne peut pas être surpris de les voir chercher cet amour dans d'autres substances. Ils sont, de plus, bien informés du dommage que le sucre peut causer. Il faut tout simplement leur donner le temps nécessaire pour s'ajuster à une vie avec moins de dépendances.